

NAUSICAA

Elle se nommait Nausicaa.

Je l'ai rencontrée il y a quelques années, alors qu'elle s'était établie en Martinique depuis déjà plusieurs mois. Elle faisait partie du centre de recherche de l'IFREMER situé dans la Baie du Robert, et participait à la gestion des ressources biologiques et de l'environnement marin d'un vaste domaine géographique allant de la Martinique à la Guadeloupe, en passant par Saint-Martin et Saint-Barthélemy.

Nausicaa avait accompagné jusqu'au club l'une de ses amies qui souhaitait apprendre la plongée en bouteille. À vrai dire, Alice avait trouvé dans la personne de son amie un véritable mentor, car celle-ci était dévorée depuis son plus jeune âge par la passion de la mer et de ses créatures.

Il était à peu près l'heure du déjeuner lorsque je les vis arriver toutes les deux, l'une dépassant l'autre d'une bonne tête. Alice était une petite brune de vingt quatre ans, bien proportionnée, aux cheveux lisses coiffés à la garçonne. Elle avait des yeux rieurs et un sourire éclatant qui donnait à son visage une expression d'éternelle

bonne humeur. Elle portait un short et un débardeur, et un petit sac à dos jaune vif était accroché à ses épaules.

Alice était jolie, mais j'eus le souffle coupé par la beauté renversante de son amie. On aurait dit qu'un ange venait de pénétrer sur la terrasse de Natiyabel. Elle était grande et mince, et se déplaçait avec une grâce infinie. Sa démarche faisait voler autour de ses longues jambes bronzées les plis amples d'une robe blanche sans manche, coupée dans un tissus diaphane. Sa longue chevelure blonde tombait en cascade sur ses épaules nues, et encadrait un visage jeune d'une étrange beauté, éclairé par d'immenses yeux d'un vert profond. Je remarquai à son cou, long et fin, une petite chaîne qui supportait deux dauphins en argent. Tous les pêcheurs des cases avoisinantes avaient les yeux fixés sur elle, saisis par l'apparition.

— Bonjour, lança Alice en me tendant la main. J'aimerais me renseigner... pour apprendre à plonger...

— Bien sûr, répondis-je en m'efforçant de retrouver mes esprits, mais sans parvenir réellement à quitter Nausicaa des yeux. Vous avez déjà fait un baptême ?

— Jamais. Mais Nausicaa m'a tant parlé de la féerie des fonds marins, que j'ai fini par craquer.

— Ah ! Vous êtes plongeuse ? demandais-je à l'ange blond, trouvant enfin quelque chose de sensé à dire.

— Je me débrouille, répondit-elle. Elle eut un sourire un peu énigmatique que n'aurait pas désavoué Mona Lisa. Mais je suis apnéiste... Plonger en bouteille ne m'intéresse pas vraiment.

— Et pourquoi donc ? insistai-je.

— Trop d'équipement... trop de poids... Trop de contraintes... J'ai l'impression de perdre ma liberté.

— Pourtant... remonter respirer, c'est une contrainte encore plus grande, non ?

— Peut-être... Mais je le sens comme cela.

Je reportai mon attention sur Alice qui attendait patiemment. Elle devait avoir l'habitude de l'effet perturbateur créé par la présence de son amie.

— Vous habitez la Martinique, ou vous êtes en vacances ?

— Je suis là toute l'année... Enseignante au collège à Sainte-Anne.

— Alors c'est super ! Je vais vous expliquer ce qu'on peut faire.

J'étalai sur la banque ma documentation pédagogique, et entrepris de lui exposer la progression des cours et des certifications qu'elle pourrait obtenir.

— Si nous nous voyons régulièrement le week-end, et que vous êtes studieuse, vous serez niveau trois avant six mois ! conclus-je en plaisantant.

— Heu... J'ai encore une question. Nausicaa pourrait m'accompagner sur le bateau ?... même si elle ne plonge pas en bouteille ? J'aimerais bien qu'elle suive mes progrès.

L'idée de revoir la belle naïade ne me déplaisait pas, et je leur donnai mon accord sans hésiter. Nous fixâmes au prochain week-end la date du baptême, et nous nous séparâmes.

Quatre jours plus tard, les deux filles arrivèrent en avance d'un quart d'heure, dans une petite Clio rouge. Alice avait emporté un shorty, un masque et des palmes. Nausicaa, était vêtue d'une tunique de plage blanche, dont le profond décolleté en V laissait apercevoir les deux petits dauphins d'argent plonger entre ses seins. Elle portait sous le bras de longues palmes d'apnéiste. Quatre autres plongeurs étaient venus avec nous. Leurs qualifications leur permettaient de partir en exploration de façon autonome sans dépasser vingt mètres de profondeur, et j'allais donc pouvoir...

La suite dans Ti mansonj (en vente au club)